

Recommandations pour renforcer la recherche en sciences de la santé en Afrique - Document d'orientation pour les parties prenantes nationales

Messages clés :

- Soutenir l'appropriation et la gouvernance nationale de la recherche en sciences de la santé par le biais d'accords de partenariat équitables qui promeuvent le leadership des experts africains et bénéficient aux systèmes nationaux de recherche en santé.
- Investir dans des infrastructures de recherche (institutions, plateformes techniques, systèmes de gestion des données) de manière à créer un cadre réglementaire favorable et à coordonner les activités de recherche.
- Développer une culture nationale de recherche qui promeuve les leaders de la recherche dans leur rôle de porte-parole et de conseillers des décideurs nationaux, et créer des possibilités pour attirer, former et retenir les chercheurs qualifiés.

La recherche en sciences de la santé : un dossier urgent pour les décideurs africains

Le de renforcement des capacités de recherche en sciences de la santé est « l'un des moyens les plus puissants, les plus rentables et les plus durables de faire progresser la santé et le développement » dans les pays à faibles et moyens revenus.¹ Pourtant, parmi les articles scientifiques publiés chaque année à travers le monde, moins de 1 % compte au minimum un auteur basé dans une institution africaine.² Au moment où les pays effectuent leur transition vers des économies basées sur les connaissances, il s'avère primordial de disposer de capacités solides, d'infrastructures, et d'un cadre réglementaire favorable pour soutenir la recherche et l'innovation en sciences de la santé, et faire progresser ainsi les priorités en termes de santé, de développement et d'économie – y compris les plans nationaux liés aux Objectifs de Développement Durable. Le renforcement des systèmes nationaux de recherche en santé est essentiel pour créer les conditions permettant à la recherche en sciences de

la santé d'améliorer les systèmes de santé et la santé publique, par exemple en produisant et en utilisant des données probantes pour la couverture sanitaire universelle³ ou la réponse aux épidémies⁴.

Des recommandations basées sur la recherche pour les systèmes nationaux de recherche en santé

Un système national de recherche en santé (SNRS) solide est essentiel pour garantir que les financements et les connaissances bénéficient aux communautés. La recherche en sciences de la santé (RSS)⁵ est souvent motivée par les priorités et les intérêts de bailleurs de fonds extérieurs, et il est donc fréquent qu'elle ne prête pas suffisamment attention aux besoins de recherche propres au contexte, et qu'elle ne reconnaisse pas pleinement la valeur que représentent la production et l'utilisation de données à l'échelle locale.

Les résultats de l'étude menée par la LSE, *Développer des arguments à l'appui de la recherche en sciences de la santé en Afrique*, ont identifié des éléments et des processus

Comment favorise-t-on cet esprit scientifique ?

Dès le tout début - créer des idées et des opportunités d'utiliser la science pour résoudre des problèmes. Chercheur (Kenya)

clés qui renforcent un SNRS et favorisent une culture nationale de recherche

dynamique et durable. À la base, une volonté politique de prioriser la RSS avec un engagement à comprendre et servir les besoins locaux, associée à des politiques publiques, des lois et

des institutions visant à soutenir la réglementation et la gouvernance de la RSS ont été considérés comme essentiels dans la mise en œuvre d'un cadre favorable pour la RSS. Les SNRS sont des systèmes dynamiques et en continuelle évolution, et les changements surviennent graduellement lorsque les responsables politiques et les leaders de la recherche tirent avantage des opportunités pour réaliser des progrès. Les recommandations tirées de cette recherche sont destinées aux acteurs africains au sein du gouvernement, à ceux qui travaillent dans la recherche ou dans le milieu universitaire, ainsi qu'aux bailleurs de fonds internationaux de la recherche. Elles s'inscrivent dans trois domaines principaux : ***l'appropriation locale ; les infrastructures et les capacités ; et la culture de recherche.***

On ne devrait pas voir le financement de la santé indépendamment de [celui de] la recherche. Il devrait en faire partie.

Décideur (Botswana)

¹ Commission on Health Research for Development. Health Research: Essential Link to Equity in Development. New York: Oxford University Press; 1990.

² Duermeijer, C., Amir, M., & Schoombee, L. Africa generates less than 1% of the world's research; data analytics can change that. Elsevier Connect. 2018.

³ Nabyonga-Orem J, Okeibunor J. Towards universal health coverage: can national health research systems deliver contextualised evidence to guide progress in Africa? BMJ Global Health 2019;4:e001910.

⁴ Yazdizadeh B, Majdzadeh R, Ahmadi A, Mesgarpour B. Health research system resilience: lesson learned from the COVID-19 crisis. Health Research Policy and Systems. 2020;18(1):136.

⁵ La *recherche en sciences de la santé* (RSS) fait référence aux sciences fondamentales, cliniques, appliquées et sociales relatives à la santé et au bien-être de la personne humaine, de même qu'aux déterminants, à la prévention, au dépistage, au traitement et à la gestion des maladies.

Domaine de recommandation 1 : Soutenir l'appropriation et la gouvernance locales de la RSS.

Une **volonté politique**, des processus d'**alignement et de priorisation**, et des **partenariats internationaux** équitables sont essentiels pour garantir que la RSS bénéficie aux populations des pays africains. Il est important que les partenariats incluent des objectifs de renforcement des capacités, en développant les infrastructures et les activités de RSS dirigées par des scientifiques africains. Une priorité politique accordée à la réglementation et au financement interne peut attirer les investissements dans les activités de RSS. Des processus d'établissement des priorités de la recherche intégrant les parties prenantes nationales peuvent créer des opportunités de soutenir les communautés locales.

Le rôle des partenariats dans le développement des capacités de la RSS au Botswana

Au Botswana, la crise du VIH/SIDA a donné lieu à des partenariats internationaux qui se sont transformés en collaborations à long terme. Le partenariat entre le Botswana et le Harvard AIDS Institute et le partenariat Botswana-UPenn sont des initiatives de recherche et de formation explicitement axées sur le développement des capacités comme mission centrale pour les personnes qu'ils forment. Ces partenariats sont responsables d'une production significative de RSS, ce qui a aidé à influencer les politiques de santé publique, les connaissances cliniques, et l'action contre le VIH/SIDA au Botswana et ailleurs. Cependant, il est difficile de garantir que les bénéfices de tels partenariats soient distribués de manière équitable entre les partenaires extérieurs et les partenaires locaux, étant donné des effets limités sur les infrastructures pour améliorer le SNRS globalement à long terme et les implications pour l'appropriation locale de la RSS. Si la collaboration internationale a augmenté les opportunités de formation en RSS de deuxième cycle (capacités humaines), celles-ci restent cependant limitées, et des capacités institutionnelles insuffisantes impliquent que les échantillons de recherche soient souvent emmenés à l'extérieur du pays pour analyse.

Les partenariats au sein de l'écosystème sont très importants, en maintenant et en respectant les partenariats. Mais il est temps pour nous de développer des initiatives axées sur la population, dans lesquelles la population est aux commandes, dans lesquelles les communautés dirigent et préservent leurs connaissances. Nous ne devrions pas débarquer dans les communautés en presumant et en suggérant que nous savons mieux qu'elles. Chercheur (Botswana)

1.1 Définir les conditions générales des partenariats de manière à assurer des bénéfices locaux.

Il est nécessaire d'établir des protocoles pour garantir que les collaborations internationales en RSS produisent des bénéfices locaux – en abordant les besoins de santé de même qu'en améliorant les SNRS. Des structures de leadership et de gouvernance conçues conjointement peuvent garantir que les acteurs locaux se chargent de la responsabilité et de l'autorité pour la RSS. Parvenir à cela nécessite l'implication des hauts responsables du gouvernement (avec un soutien politique de haut niveau) et un engagement ferme de la part des partenaires internationaux, avec des conditions de partenariat transparentes.

1.2 Les collaborations internationales de RSS doivent avoir des objectifs explicites de renforcement des capacités locales.

Il est essentiel d'impliquer les chercheurs et les personnels locaux à tous les niveaux de collaboration, en particulier comme critère pour l'octroi de subventions concurrentielles de la part d'organismes mondiaux, régionaux ou nationaux de financement de la recherche. Les partenariats devraient comporter des procédures claires pour établir des Investigateurs principaux locaux à la tête des projets de recherche, de manière à garantir que le leadership intellectuel, les décisions et responsabilités fondamentales, de même que les données et les résultats de recherche soient détenus au niveau national. Considérer à long terme la manière dont les partenariats de RSS peuvent soutenir le développement stratégique des institutions et des centres de recherche en santé est une stratégie clé pour le développement des capacités au niveau local

1.3 Établir des mécanismes et des accords de collaboration formels multisectoriels pour la RSS.

La gouvernance de la RSS nécessite une coordination à travers de nombreux secteurs – en particulier, l'enseignement supérieur, la santé, et le secteur science-technologie-innovation. Cependant, les décideurs en RSS travaillent souvent de manière cloisonnée, et les ressources pour la coordination à travers les secteurs sont négligées. Le travail conjoint des parties prenantes peut créer des opportunités pour le partage des enseignements entre les décideurs, et pour travailler dans le sens d'une harmonisation des politiques et des priorités de RSS. Il est essentiel de sensibiliser davantage les responsables de la gouvernance de la RSS et d'améliorer leurs connaissances dans ce domaine afin de renforcer la capacité des responsables politiques et des décideurs à réglementer, coordonner et utiliser la RSS. Les gouvernements et les partenaires devraient investir dans des mécanismes qui favorisent la coordination ainsi que des opportunités continues pour l'apprentissage collectif.



Domaine de recommandation 2 : Développer des infrastructures locales pour la RSS – notamment des organismes de réglementation, des comités d'éthique, des plateformes techniques, des laboratoires, et des systèmes de gestion des données.

Les SNRS efficaces disposent de solides **cadres réglementaires** et d'institutions gouvernementales dédiées à la promotion, à la gouvernance, à la coordination et à la réglementation de la RSS. Ces institutions doivent être conçues autour des besoins et des contextes locaux des pays qui les mettent en œuvre, et fondées à la fois sur une législation formelle et sur un solide soutien de la part des leaders de la recherche et des responsables politiques. Les processus d'**innovation** peuvent relier les SNRS à d'autres secteurs clés, tels que les secteurs de l'agriculture, de l'environnement et de l'énergie, et sont largement considérés comme des étapes importantes au moment où les pays effectuent leur transition vers des économies basées sur les connaissances afin de réaliser les objectifs de développement.

2.1. Investir dans les institutions nationales de recherche et améliorer les plateformes techniques pour la RSS.

Des institutions de recherche solides et bien équipées sont essentielles pour produire une RSS qui soutienne également le développement et la formation d'un nombre important de chercheurs africains afin qu'ils travaillent sur des problématiques pertinentes à l'échelle locale, nationale et régionale. Ces investissements sont essentiels au fonctionnement du SNRS, et sont susceptibles de promouvoir l'appropriation du processus de collecte, de stockage et d'analyse des données. Les partenaires de recherche peuvent aussi soutenir les efforts nationaux pour développer les infrastructures par le biais du transfert de technologie et d'autres investissements.

2.2 Renforcer les ressources et les capacités pour l'évaluation éthique de la RSS.

Les comités d'éthique nationaux fournissent la supervision, le leadership et l'orientation pour les comités d'examen institutionnels des universités, des hôpitaux, ou d'organisations privées. Les comités d'éthique ont besoin d'une grande diversité d'experts (pour la recherche clinique, quantitative et qualitative) afin de garantir que les recherches soient menées dans le respect des cadres éthiques locaux, incluent les savoirs et les réseaux locaux, et protègent les communautés et les individus qui y participent. Les gouvernements et les bailleurs de fonds peuvent investir dans des efforts visant à renforcer les structures de gouvernance de la RSS au sein des SNRS, de même que pour soutenir les efforts régionaux (par ex. le Réseau pour l'excellence éthique en Afrique [*Africa Ethics Excellence Network*] ou le Réseau Ouest-africain des comités d'éthique).

2.3 Des répertoires nationaux centralisés permettent de suivre les financements, les investissements, les partenaires, les projets, les données et les résultats.

De nombreux pays n'ont pas accès à une base de données de recherche nationale pour savoir qui fait quoi, où, avec qui, et avec quelles ressources et quels résultats. En l'absence de responsabilités clairement établies pour ce qui est de la coordination de la RSS, il est difficile de consolider et de mettre à jour ces informations. À court terme, les partenaires et les chercheurs ont besoin de discuter de la manière d'étendre et de formaliser les réseaux de partage des données. À moyen et long terme, les gouvernements et les institutions de recherche pourraient envisager de développer un inventaire permanent des activités de RSS.

L'investissement tunisien dans l'innovation comme moteur de la RSS

La Tunisie offre un aperçu de la manière dont les efforts de plaidoyer et la volonté politique peuvent renforcer l'innovation et promouvoir l'appropriation locale de la RSS au fil du temps. Les hauts responsables du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique sont engagés dans un plaidoyer continu pour convaincre le Ministère des Finances et les responsables politiques du pouvoir exécutif d'honorer les engagements législatifs. Les porte-parole soulignent l'implication de diverses parties prenantes pour définir des priorités nationales de recherche ; les processus transparents pour l'évaluation des structures et du financement de la recherche ; et le retour sur investissement généré par les processus d'innovation. Le gouvernement encourage l'innovation en favorisant les liens entre les chercheurs et l'industrie, parallèlement à des stratégies destinées à promouvoir la commercialisation des recherches locales. La volonté politique en faveur du développement socioéconomique soutient l'alignement de la recherche et de l'innovation.

Les projets nationaux sont liés à l'innovation... On est obligé d'avoir un partenaire issu du secteur (commercial) privé pour pouvoir prétendre à ces fonds, et pour être financé, le projet doit démontrer que la recherche a un impact pour résoudre un problème. De plus, les structures d'interface dans les universités et les centres de recherche, qui se développent au fil du temps, ont pour mission d'accompagner les chercheurs, de soutenir leur réflexion sur la manière dont les résultats de recherche peuvent être utilisés pour l'innovation, et pour de nouveaux produits et technologies. Décideur (Tunisie)



Domaine de recommandation 3 : Développer une culture de la recherche scientifique et des possibilités de carrière en RSS.

Le fait de nourrir une **culture de recherche**, avec un **leadership de recherche** local, peut améliorer de manière significative des capacités de RSS indépendantes et durables à l'échelle locale, et promouvoir l'engagement des parties prenantes dans les activités de recherche. Par le biais du mentorat, des associations scientifiques et de l'engagement, les chercheurs locaux peuvent devenir des interlocuteurs de confiance pour les collaborateurs extérieurs et les institutions locales, et former la génération suivante de chercheurs. Des conférences scientifiques locales peuvent développer la culture de recherche de manière stratégique. Une forte culture de recherche favorise un environnement dans lequel les leaders de la recherche vont plaider pour que la RSS soit prioritaire sur les ordres du jour nationaux, pour des financements durables, et pour le développement et la mise en œuvre de politiques. Les **efforts de plaidoyer** entre les parties prenantes à travers les différents secteurs du gouvernement jouent donc un rôle important en générant une demande pour la RSS, et en développant les priorités nationales pour atteindre les objectifs du SNRS.

L'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest comme catalyseur du changement au Liberia

Au Liberia, le plaidoyer et le leadership de recherche, catalysés en réponse à l'épidémie d'Ebola de 2014, ont généré un élan pour renforcer l'environnement national en matière de RSS et créer une culture nationale de recherche. Des consortiums internationaux axés sur les maladies infectieuses sont créés d'importantes opportunités pour les chercheurs de partager les connaissances et les expériences, de développer des projets de recherche conjoints, et de mobiliser l'intérêt autour de la RSS tout en plaidant pour un soutien de la part des décideurs. Un effet boule de neige s'est produit selon lequel les capacités sont développées à mesure que de nouvelles recherches sont menées. À travers la mobilisation de l'intérêt national, les leaders libériens ont plaidé avec succès en faveur de réformes des politiques d'éducation de manière à inclure des filières scientifiques dans l'enseignement secondaire et pour l'établissement d'un master en santé publique à l'Université du Liberia.

Nous avons besoin de scientifiques éduqués et formés localement, au lieu de scientifiques venus de l'extérieur, pour embrasser ce concept de recherche dans son ensemble. Nous voyons que ça commence à arriver, de plus en plus de jeunes font un premier cycle d'études en sciences et s'orientent vers la recherche. Ce sont là des choses positives qui vont aider à changer le paradigme global. Décideur (Liberia)

3.1 Des plateformes locales d'échange des connaissances peuvent partager les résultats et créer de la demande pour la RSS.

Il est primordial de créer des systèmes de traduction et d'utilisation des connaissances plus formels étant donné la dépendance actuelle vis-à-vis des activités ponctuelles et des réseaux individuels pour le partage des informations. Les chercheurs et les décideurs manquent souvent de formation sur la manière d'identifier les implications des résultats de la RSS et de les appliquer aux changements dans les programmes. Dans la mesure où la plupart des recherches sont financées par des partenaires internationaux, la traduction et l'utilisation des connaissances sont rarement abordées à l'extérieur du milieu universitaire. Les partenariats entre le gouvernement et le secteur de la recherche peuvent institutionnaliser l'échange des connaissances, développer un système consultatif pour la recherche afin de relier les discussions aux priorités politiques, et renforcer la capacité des chercheurs et des décideurs politiques à appliquer la recherche aux politiques et aux pratiques.

3.2 Encourager, équiper et encadrer des chercheurs en sciences de la santé hautement qualifiés.

Les Ministères de l'Éducation peuvent collaborer avec les éducateurs pour développer des filières scientifiques et des parcours de spécialisation au sein des programmes d'enseignement secondaire et supérieur. En collaboration avec les facultés de médecine, les facultés de sciences de la santé et les écoles de santé publique, ils peuvent évaluer et améliorer les politiques pour soutenir la recherche comme partie intégrante des attentes pour l'avancement professionnel et la promotion dans les facultés. L'amélioration des possibilités de développement professionnel au sein des institutions de recherche peut catalyser le développement de la RSS en créant un environnement dans lequel la recherche et le développement des capacités se soutiennent mutuellement.

3.3 Les leaders locaux de la recherche peuvent plaider pour la priorisation politique de la RSS et les engagements de financement.

Les leaders de la recherche peuvent étendre leurs réseaux de plaidoyer pour travailler en partenariat avec des sociétés scientifiques, des associations professionnelles, des ONG et d'autres chercheurs, afin d'accroître leur portée et de renforcer des réseaux plus formels au-delà des objectifs conjoints. Les chercheurs et les décideurs peuvent explorer les opportunités de s'engager dans le plaidoyer à l'intérieur même de leurs ministères ou de leurs secteurs, ou en dehors. Même si cela ne s'inscrit pas dans les fonctions habituelles normalement prévues des fonctionnaires, un tel leadership s'est avéré efficace et essentiel pour communiquer des arguments aux décideurs quant à la priorisation de la RSS.



Cette recherche a été financée par Wellcome. Pour plus d'informations et accéder au rapport complet : <https://www.lse.ac.uk/lse-health/research/projects/research-capacity-in-africa-2>